

Lichens du massif de Néouvielle et de la vallée d'Esquierry

Paul Ozenda & Jean Seguy

To cite this article: Paul Ozenda & Jean Seguy (1948) Lichens du massif de Néouvielle et de la vallée d'Esquierry, Bulletin de la Société Botanique de France, 95:sup1, 141-143, DOI: [10.1080/00378941.1948.10836458](https://doi.org/10.1080/00378941.1948.10836458)

To link to this article: <https://doi.org/10.1080/00378941.1948.10836458>



Published online: 10 Jul 2014.



Submit your article to this journal [↗](#)



Article views: 136



View related articles [↗](#)

Lichens du massif de Néouvielle et de la vallée d'Esquierry

PAR PAUL OZENDA et JEAN SEGUY

Dans une publication parue dans ce Bulletin, en 1934, M. et Mme F. Moreau ont résumé les travaux parus sur la Flore lichénique des Pyrénées et présenté une liste de 70 espèces de Lichens récoltés par P. Chouard dans le Massif du Néouvielle et par Mlle Dusseau au Pic de Midi de Bigorre.

Au cours de la session de 1948 de la Société de botanique dans les Pyrénées, l'un de nous a récolté systématiquement les Lichens le long des itinéraires parcourus par la Société dans le Massif du Néouvielle et en particulier dans la réserve naturelle d'Orédon. Nous avons déjà eu l'occasion pendant un séjour antérieur (septembre 1944) de recueillir des Lichens dans d'autres parties du Massif.

Les conditions écologiques offertes par le Massif du Néouvielle ont été analysées par M. et Mme Moreau dans le travail cité ci-dessus. Ce massif est composé de granite et de schistes ; nos récoltes ont été faites sur ces roches, ainsi que sur la terre et sur des écorces de Pins à crochets, à des altitudes comprises entre 1.900 et 3.150 m. Certaines stations particulièrement riches et qui seront citées souvent dans la liste ci-après sont désignées par les abréviations suivantes :

Or. dév., déversoir du lac d'Orédon, à proximité du chalet du Touring-Club de France (1.900 m.). Lichens terricoles surtout.

Or. N. E., rochers et terres sur les pentes au nord-est du lac d'Orédon, au-dessus du Laboratoire.

Or. S., rive sud du lac, entre le déversoir et le débouché du vallon d'Estaragne.

Campb., Crête schisteuse de la cime de Campbielh, vers 3.100 m.

- | | |
|---|--|
| <p><i>Dermatocarpon miniatum</i> Mann., var. <i>complicatum</i> : Pentes de la cime du Néouvielle, au-dessus du Lac d'Aumar.</p> <p><i>Dermatocarpon aquaticum</i> Zahlbr. (= <i>Endocarpon stuviatile</i> DC.) : Or. S., sur pierres immergées d'un ruisseau.</p> <p><i>Cyphelium caliciforme</i> Zahlbr. Or. N. E., sur bois mort de pins.</p> <p><i>Sphaerophorus fragilis</i> Pers. Or. dév.</p> <p><i>Psoroma hypnorum</i> Hoffm. Or. N.E.</p> <p><i>Peltigera venosa</i> Hoffm. Or. dév.</p> <p><i>P. polydactyla</i> Hoffm. Or. dév.</p> <p><i>P. aphiosa</i> Hoffm. Or. S., et Or. dév.</p> <p><i>P. canina</i> Wild. Or. dév.</p> <p><i>Lobaria amplissima</i> Arn. (= <i>Ricasolia glomulifera</i>), avec céphalodies bien développées. Or. S. et Or. dév.</p> <p><i>Nephroma lævigatum</i> Ach. Or. N. E.</p> <p><i>Lecidea parasema</i> Ach. Or. N. E., sur pins.</p> | <p><i>I. armeniaca</i> Schaer. Lac de Cap de Long, sur granite.</p> <p><i>L. atrobrunnea</i> Schaer. Partout sur granite.</p> <p><i>L. platycarpa</i> Ach. Or. S., sur schistes.</p> <p><i>L. confluens</i> Ach. Sommet du Néouvielle.</p> <p><i>L. pantherina</i> Th. Fr. Or. dév., sur schistes ; thalles serrés fortement rubéfiés (sel de fer de la roche ?) formant d'énormes plaques sur des rochers actuellement détruits par les travaux de la nouvelle route.</p> <p><i>Rhizocarpon geographicum</i> DC. Abondant partout.</p> <p><i>Rh. Montagnei</i> Körb. Or. S.</p> <p><i>Bacidia pezizoidea</i> Næg. Chemin de la Chambre d'eau, sur mousses.</p> <p><i>Cladonia rangiferina</i> Web. Or. N. E.</p> <p><i>Cladonia coccifera</i> Willd. var. <i>pleurota</i>. Vallon d'Estibère.</p> |
|---|--|

- Cl. digitata* Schær. Or. S.
Cl. uncialis Seb. Or. dév.
Cl. furcata Schrad. Or. N. E.
Cl. furcata, var. *pinnata* Or. N. E., Or. S.
Cl. furcata, var. *palamæa*. Vallon d'Estibère.
Cl. gracilis Vild., v. *macroceras*. Or. S.
Cl. squamosa Hoffm. Or. S., Or. dév.
Cl. degenerans Flk. Or. S.
Cl. fimbriata E. Fr. Or. dév., Or. N. E.
Cl. pyxidata E. Fr. Vallon d'Estibère.
Cl. subcervicornis Du Rietz. Même station.
Cl. foliosa Schær., var. *alcicornis*. Vallon d'Estibère.
Stereocaulon tomentosum E. Fr. Vallon d'Estaragne.
Bæomyces rufus DC. Lac de l'Oule.
Umbilicaria cylindrica Delise. Partout, jusqu'aux sommets, sur granite.
 var. *torната*. Or. N. E.
U. virginis E. Frey (= *Gyrophora stipitata* Nyl.). Nous avons récolté cette espèce rare, qui ne paraît pas encore avoir été signalée aux Pyrénées centrales, sur la crête du Campbielh et sur granite au N. E. du Lac d'Orédon, ainsi que sur le sommet des Gourgs Blancs (vers 3.050 m.) en Haute-Garonne. M. Ed. Frey a bien voulu vérifier la détermination, d'après des échantillons du Campbielh que nous lui avons communiqués.
U. deusta Baumg. (= *Gyrophora flocculosa* Körb.). Or. N. E.
U. vellea Ach. Or. N. E., Or. S., Chambre d'eau, vallon d'Estibère; sur schiste et granite.
U. reticulata Carsci (*Gyrophora ptychophora* Nyl.) Campbielh.
Sporastatia testudinea Mass. (= *Biatorrella morio*). Partout.
Sporastatia testudinea Mass., f. *coracina*. Brèche de l'Estaragne, 2.700 mètres, sur schistes.
Pertusaria Westringii Ach. Chemin de la Chambre d'eau.
Lecanora atra Ach. Or. N. E.
L. sordida Th. Fr. Même station.
L. intumescens. Or. N. E. et Or. S., sur écorces.
L. (Aspicilia) aquatilis. Ruisseau, Or. S.
L. (Placodium) circinata Ach. var. *Agardhiana* (thalle vert cuivré). Même station.
L. (Squam.) rubina Wainio (= *Squamaria chrysoleuca*). Campbielh.
L. (Squam.) rubina, var. *melanophthalma*. Néouvieille.
L. (Squam.) concolor. Or. N. E.
Ochrolechia tartarea Mass. Vallon d'Estibère et Lac d'Aumar, sur pins.
Icmadophila ericetorum Zahlbr. Or. S., sur bois mort.
Candelariella vitellina Müll. Arg. Vallon d'Estibère.
Parmeliopsis ambigua Nyl. Vallon d'Estibère, sur *Pinus uncinata*.
Parmelia conspersa Ach. Or. dév.
P. encansta Ach. Or. N. E.
P. furfuracea Ach., var. *scobicina*. Chambre d'eau.
P. stygia Ach. Chambre d'eau.
Cetraria islandica Ach. Or. S., Mt Pelat, Or. N. E., vallon d'Estibère. var. *crispata*. Mt Pelat, Or. N. E.
C. tenuifolia Heure (= *C. odontella*) Or. S., Mt Pelat.
C. cucullata Ach. Or. S.
C. nivalis Ach. (= *Platysma nivale*). Campbielh.
C. juniperina Ach. (*Platysma juniperinum*). Campbielh.
C. aculeata E. Fr. (= *Cornicularia aculeata*). Chambre d'eau.
C. tristis Web. (= *Cornicularia tristis*). Néouvieille, sommet.
Letharia vulpina Wainio. Vallon d'Estibère, sur pins.
L. divaricata Hue. Même station et Lac de l'Oule.
Alectoria jubata Nyl. Même station.
Ramalina fastigiata Ach. Même station.
Blastenia ferruginea Arn. Or. N. E., sur pins et Rhododendrons.
Bl. leucoræa Th. Fr. Vallon d'Estibère, sur Mousses.
Rinodina exigua Th. Fr. Or. N. E., sur bois mort de pins.
R. milvina Wahlenb. Or. N. E., sur granite.
Anaptychia ciliaris Mass. Vallon d'Estibère, sur pins.

Soit 73 espèces. Sur les 49 espèces citées par M. et Mme Moreau pour le Massif, 28 se retrouvent dans la liste précédente; 21 autres n'ont pas été récoltées par nous, ce sont les suivantes :

Leptogium tremelloides Gray.
Pannaria pezizoides Leight.

Peltigera rufescens Hoffm.
Parmelia proluxa Carol.

| | |
|--|--|
| <i>Parmeliopsis aurites</i> Cromb. | <i>Physcia cæsia</i> Nyl. |
| <i>Umbilicaria lævis</i> Frey (= <i>Gyrophora cinerascens</i>). | <i>Lecanora gibbosa</i> Nyl. |
| <i>U. crustulosa</i> Frey. | <i>L. polytropa</i> Schær., var. <i>alpigena</i> . |
| <i>Stereocaulon alpinum</i> Laurer. | <i>Cl. rangiformis</i> Hoffm. |
| <i>Cladonia sylvatica</i> Hoffm. | <i>Lecidea confluens</i> Ach. |
| <i>Cetraria pinastri</i> Gray. | <i>Biatorina candida</i> Jatt. |
| <i>Thammolia vermicularis</i> Schær. | <i>Acarospora chlorophana</i> Ach. |
| <i>Usnea dasypoga</i> Nyl., var. <i>plicata</i> . | <i>Dermatocarpon hepaticum</i> Th. Fr. |
| | <i>Hæmatoma ventosum</i> Mass. |

Au total, les Lichens signalés jusqu'à maintenant dans le Massif du Néouvielle sont donc au nombre d'une centaine, chiffre certainement très inférieur à la réalité, car ce massif est d'une richesse floristique remarquable, aussi bien en plantes vasculaires qu'en cryptogames : ainsi P. Chouard y a recueilli les 2/3 des espèces de Sphaignes connues en Europe. Il faut cependant tenir compte que seules les régions supérieures du Massif, appartenant aux étages alpin et subalpin entre 1.900 et 3.100 m., ont été considérées ici, à l'exclusion des vallées extérieures comme la vallée de Couplan par laquelle on accède à Orédon.

Nous avons eu d'autre part l'occasion en août 1948 de visiter, non loin de là, une station très connue par ses richesses phanérogamiques, la vallée d'Esquierry (Hte-Garonne). D'un premier contact il ressort que cette vallée doit être également très riche en Lichens, car dans un espace et un temps restreints, nous avons recueilli aux abords du petit lac du Boumatetch, vers 2.000 m., les 35 espèces suivantes :

| | |
|--|---|
| <i>Staurothele fissa</i> Tayl. | <i>Sporastatia cinerea</i> Körb. |
| <i>Sphaerophorus fragilis</i> Pers. | <i>Lecanora badia</i> Ach. |
| <i>Psoroma hypnorum</i> Hoffm. | <i>Bacidia atrosanguinea</i> Th. Fr. (corticole sur <i>Juniperus</i>). |
| <i>Peltigera polydactyla</i> Hoffm. | <i>Ochrolechia tartarea</i> Mass. |
| <i>P. aphosa</i> Hoffm. | <i>O. pallescens</i> Mass. |
| <i>Nephroma tomentosum</i> Hoffm. | <i>Hæmatoma ventosum</i> Mass. |
| <i>Solorina saccata</i> Ach. | <i>Parmelia physodes</i> Ach. |
| <i>Thermutis velutina</i> Th. Fr. | <i>P. saxatilis</i> Ach. |
| <i>Toninia squalida</i> Ach. | <i>P. omphalodes</i> Ach. |
| <i>Cladonia uncialis</i> Web. | <i>P. furfuracea</i> Ach. |
| <i>C. furcata</i> Schrad. | <i>Cetraria islandica</i> Ach. |
| <i>C. deformis</i> Hoffm. | <i>C. tenuifolia</i> Home. |
| <i>C. fimbriata</i> E. Fr. | <i>C. juniperina</i> Ach. |
| <i>C. foliosa</i> Schær. | <i>C. nivalis</i> Ach. |
| <i>Stereocaulon coralloides</i> E. Fr. | <i>C. cucullata</i> Ach. |
| <i>Thammolia vermicularis</i> Schær. | <i>Buellia verruculosa</i> Borr. |
| <i>Umbilicaria cylindrica</i> Delise. | <i>Anaptychia fusca</i> Vain. |
| <i>U. deusta</i> Baumg. | |

Quelques Lichens rares observés au cours de la Session près de Lourdes, Orédon et Gavarnie

PAR ROGER DE VILMORIN

Bien que l'allure des courses fût souvent trop rapide pour permettre des observations cryptogamiques soigneuses, nous avons pu relever, au cours de la Session, plusieurs centaines d'espèces, variétés ou formes de